

Une [étude](#) de l'Overseas Development Institute (ODI) révèle que les africains perdent 1,8 milliards de dollars par an en raison des frais excessifs appliqués sur les transferts d'argent qu'ils effectuent depuis l'étranger à leurs proches. Ce rapport avance que les citoyens africains supportent les frais de transferts internationaux les plus élevés au monde et affirme que l'alignement des frais pour l'Afrique sur la moyenne mondiale produirait suffisamment de revenus pour « financer la scolarisation de quelques 14 millions d'enfants, soit presque la moitié des enfants non scolarisés en Afrique subsaharienne, et pour fournir de l'eau potable à 21 millions de personnes ». Dans un contexte où les frais internationaux appliqués aux remises de fonds sont censés être réduits de 5% en 2014, l'ODI appelle les états à favoriser la concurrence dans le domaine des envois de fonds et à encourager la transparence en termes de fixation de ces frais par les opérateurs du marché.